

Comment se mobiliser en dehors du 1er octobre ?



***Semaine d'action et de grève de la Riposte populaire
du 25 septembre au 3 octobre 2026***



Table des matières

Pourquoi se mobiliser ?	1
Comment participer ?	2
Participez aux actions collectives	2
Organisez une action dans votre milieu	3
Mobilisez vos membres et faites de l'éducation populaire	4
Faire la grève	4
Fermer complètement vos services	5
Fermer certains services	5
Transformer une journée de travail en journée d'action	5
Faire la grève administrative	5
Rendez la mobilisation visible	6
Partager sur les réseaux sociaux	6
Afficher dans votre quartier	7
Peu importe comment vous participez : faisons front commun !	8
ANNEXE 1 : POSER LES QUESTIONS QUI DÉRANGENT	9
ANNEXE 2 : MODÈLE DE COURRIEL POUR INTERPELLER LES PERSONNES CANDIDATES	12
ANNEXE 3 : MODÈLES DE MESSAGES AUTOMATIQUES POUR LA GRÈVE	13
ANNEXE 4 : MODÈLES DE PUBLICATIONS POUR SE MOBILISER SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX	16
ANNEXE 5 : L'ABC D'UN DROP DE BANNIÈRE	17

Pourquoi se mobiliser ?

Partout au Québec, les conditions de vie se détériorent. Le coût de la vie explose, les inégalités augmentent et de plus en plus de personnes peinent à se loger, se nourrir, se déplacer ou accéder aux soins et aux services dont elles ont besoin.

Pendant ce temps, les services publics sont fragilisés, les organismes communautaires restent sous-financés et les gouvernements multiplient les reculs et les attaques contre nos droits. Face à la vie chère, aux dérèglements climatiques et à la montée de l'autoritarisme, nous refusons de nous résigner.

Mais nos luttes ne sont pas isolées. Derrière des réalités et des enjeux différents, nous faisons face à des choix politiques et à un système qui place trop souvent les profits et les intérêts économiques avant les besoins des populations et le bien commun.

C'est pourquoi nous avons besoin de converger, de nous organiser et de lutter ensemble.

Les avancées sociales n'ont jamais été données. Elles ont été arrachées par des personnes et des communautés qui se sont organisées, qui ont résisté et qui ont construit un rapport de force. Elles se gagnent dans nos milieux, dans nos organisations, dans la rue et par l'action collective.

La semaine d'action et de grève de la Riposte populaire est une occasion de nous rassembler pour :

- rendre visibles les réalités vécues dans nos communautés;
- faire converger nos luttes et briser l'isolement entre les différents mouvements;
- défendre nos droits, nos services publics et le bien commun;
- montrer que nous sommes nombreuses et nombreux à refuser le statu quo;
- expérimenter différentes formes d'action et de mobilisation;
- construire collectivement le rapport de force nécessaire pour faire avancer nos luttes.

Faisons entendre notre colère, notre solidarité et notre force collective !

Comment participer ?

Il n'y a pas une seule bonne façon de participer. Chaque groupe peut choisir des moyens qui correspondent à sa réalité, à ses capacités et à son contexte.

L'important, c'est de faire entendre un même message : **nous refusons de nous habituer à l'injustice.**

Participez aux actions collectives

La mobilisation ne repose pas uniquement sur la grève. Participer aux actions collectives, c'est rendre visibles nos colères, nos revendications et notre force. C'est aussi une belle occasion de rencontrer des personnes mobilisées qui partagent notre vision du monde et d'apprendre à se connaître pour s'organiser ensemble dans les prochaines luttes !

Joignez-vous aux actions organisées dans votre région !

À Montréal, l'action de convergence de la Riposte Populaire aura lieu le 1er octobre.

Rejoignons-nous en nombre dans la rue pour que la lutte résonne haut et fort!



⇒ Quelques autres actions déjà prévues :

- **29 septembre :** [Forum sur l'itinérance des femmes "Inclusion d'abord!" organisé par le PPLIF, le RAPSIM et la TGFM](#) ;
- **30 septembre :** On vous invite à rejoindre les activités de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation de votre quartier;
- **3 octobre :** manifestation étudiante [Élections piège à cons, pour gagner grèvons!](#);

Ajoutez votre action au calendrier régional de la Riposte en remplissant le [formulaire ICI](#) !

Retrouvez le calendrier des actions à travers le Québec sur le [site du MÉPACQ ICI](#) !

Organisez une action dans votre milieu

La Riposte populaire, c'est la convergence des luttes. Face à la vie chère, aux attaques autoritaires, au climat précaire, nous avons besoin de nous organiser et de lutter ensemble pour défendre le bien commun.

Il n'y a pas une seule façon d'agir. Cette période peut être une occasion d'occuper l'espace, de rendre visibles des réalités qu'on préfère ignorer, de déranger et de poser les questions qui mettent en lumière les contradictions du discours politique.

Quelques idées :

- Organiser un **drop de bannière** (ANNEXE 5 : ABC des drops de bannières)
- Organiser une action collective, un **sit-in, un die-in, une occupation d'espace, déranger**.
- Prendre la parole lors d'un **débat ou d'un événement public** pour poser les questions qui dérangent et rappeler qui est oublié des priorités politiques ([Annexe 1](#))
- Organiser **une manifestation dans votre quartier** avec d'autres groupes pour faire converger différentes luttes autour d'enjeux communs.
- Installer **un mur de paroles ou de colères** pour rendre visibles les réalités vécues et ce que les personnes au pouvoir refusent de voir.
- Organiser **une action photo ou visuelle**, une **distribution de tracts** ou une occupation symbolique d'un espace.
- **Offrir symboliquement vos services dans la rue** ou mettre en scène ce qui arrive lorsque les services publics et communautaires sont sous-financés.
- Organiser une **séance collective d'appels, de courriels ou de prises de parole** pour interpeller les personnes au pouvoir ([Annexe 2](#))

Pas besoin de faire gros pour déranger. Une action simple, faite dans la même semaine et visible peut créer des discussions, contribuer à faire des liens entre les luttes, à les comprendre comme un ensemble et à construire un rapport de force.

Consultez [le gabarit aide mémoire pour les actions du FRACA](#) et adaptez-le à votre action !

Mobilisez vos membres et faites de l'éducation populaire

Se mobiliser, c'est aussi prendre le temps de réfléchir ensemble à ce que nous vivons. Pourquoi les problèmes s'aggravent-ils ? Qu'est-ce qui relève de choix politiques ? Et surtout : **qu'est-ce qu'on veut changer ?**

⇒ Quelques idées :

- Organiser un **café-rencontre** sur le contexte politique et les élections.
- Tenir une **discussion sur les réalités vécues** dans votre communauté.
- Inviter les membres à **nommer leurs colères, leurs espoirs et leurs revendications**.
- Créer collectivement **des pancartes, des slogans ou des affiches**.
- Organiser une **activité d'éducation populaire**.
- Faire une **ligne du temps des luttes et des gains sociaux** obtenus grâce à la mobilisation.
- Partir d'une situation vécue et se demander ensemble : « Est-ce vraiment un problème individuel ou le résultat de choix politiques ? » dans **un atelier de réflexion**
- Organiser un **atelier créatif** pour imaginer le Québec que nous voulons.
- Faire un « **micro ouvert** des colères et des espoirs » où les personnes peuvent prendre la parole, écrire un message ou enregistrer un court témoignage.

L'objectif n'est pas de convaincre tout le monde de devenir militante du jour au lendemain. Il s'agit de partir des réalités vécues et de créer des espaces pour comprendre ensemble que **ce que nous vivons individuellement a souvent des causes collectives, et que nous pouvons aussi agir collectivement**.

Vous trouverez une boîte à outils développée par le Carrefour de Participation, Ressourcement et Formation - CPRF en suivant [CE LIEN ICI](#) : dedans plusieurs fiches d'activités et d'ateliers participatifs avec des compléments d'animation pour aider les intervenant·es à appliquer les principes d'éducation populaire autonome.

Faire la grève

La grève est une façon de sortir du fonctionnement habituel pour rendre visible notre refus et créer de l'espace pour l'action collective.

Elle peut prendre différentes formes selon la réalité de votre organisme. Il n'y a pas une seule bonne façon de faire grève ou de se mobiliser : l'important est de participer à notre manière à un mouvement collectif et combatif, face à la vie chère, aux attaques contre nos droits, à l'affaiblissement du bien commun et aux crises qui touchent nos communautés.

Fermer complètement vos services

Fermer pendant une ou plusieurs journées afin de permettre à l'équipe et aux membres de participer aux actions, de se rassembler et de prendre part à la mobilisation.

Fermer certains services

Réduire ou suspendre certaines activités afin de permettre à une partie de l'équipe de participer à la mobilisation, tout en maintenant les services jugés essentiels dans votre milieu.

Transformer une journée de travail en journée d'action

Sans nécessairement fermer complètement, vous pouvez maintenir vos services et consacrer une journée à la mobilisation.

⇒ Quelques idées :

- tenir une **assemblée** avec les membres;
- organiser une activité de mobilisation (ex : activité de discussion sur les injustices vécues);
- préparer une action (ex: rencontre d'organisation en ligne pour une action);
- créer des pancartes ou du matériel;
- participer collectivement à une manifestation;
- organiser une activité d'éducation populaire.

Faire la grève administrative

La mobilisation peut aussi passer par un arrêt symbolique du travail administratif. Pendant la semaine d'action et de grève, plusieurs organismes choisiront de ne pas répondre aux courriels et aux appels afin de rendre visible une réalité trop souvent invisible : **les groupes communautaires sont à bout de souffle.**

Cette action rappelle que les organismes communautaires ne peuvent pas compenser le désengagement de l'État et l'affaiblissement des services publics. Pendant que les besoins augmentent, les ressources ne suivent pas.

Arrêter, même symboliquement, c'est aussi refuser de continuer comme si tout allait bien.

Quelques idées :

- ne pas répondre aux courriels et aux appels pendant la période de grève;
- créer une réponse automatique expliquant votre participation à la semaine d'action et de grève;
- enregistrer un message vocal expliquant pourquoi votre organisme se mobilise;
- reporter les tâches administratives non urgentes;
- utiliser ce temps pour participer à une action ou créer un espace de mobilisation avec l'équipe et les membres.

Le message est clair : nous ne pouvons pas continuer à compenser, à nous épuiser et à porter seuls les conséquences du désengagement de l'État.

Des modèles de réponse automatique et de message vocal sont disponibles à l'[annexe 3](#).

Rendez la mobilisation visible

La mobilisation prend de la force lorsqu'elle sort de nos murs, circule et rejoint d'autres personnes et d'autres luttes. Faites voir votre participation et contribuez à créer un mouvement collectif visible.

Les visuels et les tracts de la riposte populaire sont disponibles en suivant [CE LIEN ICI](#).

Partager sur les réseaux sociaux

Vous pouvez partager :

- pourquoi vous vous mobilisez;
- ce qui vous met en colère;
- ce que vous refusez d'accepter;
- les réalités vécues dans vos communautés;
- des photos et des vidéos de vos actions;
- des témoignages de membres et de travailleuses;
- des messages de solidarité avec d'autres luttes et mouvements.

Quelques questions pour de courtes vidéos :

- Pourquoi est-ce que je me mobilise ?
- Qu'est-ce qui me met en colère ?
- Qu'est-ce que je refuse de continuer à accepter ?
- Qu'est-ce qui devrait changer ?
- Avec qui est-ce que je veux lutter ?

Vous pouvez aussi inviter les membres et les partenaires à reprendre une même question, un même slogan ou un même geste pour créer une vague de mobilisation

Des modèles de publications de réseaux sociaux sont disponibles à l'[annexe 4](#) .

Des visuels sont disponibles pour **Facebook** en suivant ces liens :

- [Photo de profil](#)
- [Couverture](#)
- [Publication](#)

et pour **Instagram** sont disponibles en suivant ces liens :

- [Photo de profil](#)
- [Publication](#)
- [Réal](#)

Afficher dans votre quartier

Faites sortir la mobilisation dans l'espace public :

- affiches dans vos fenêtres;
- bannières devant votre organisme et dans votre quartier;
- pancartes;
- drapeaux ou symboles de mobilisation;
- collage d'affiches dans votre quartier;
- mur de messages, de colères ou de témoignages;
- corde à linge de messages devant votre organisme;
- installations ou actions visuelles qui rendent visibles les réalités que nous refusons de laisser dans l'ombre.

Peu importe comment vous participez : faisons front commun !

Que ce soit par la grève, une manifestation, une action symbolique, de l'éducation populaire, une mobilisation dans votre quartier ou toute autre forme d'action, chaque groupe peut contribuer à la riposte selon ses moyens et sa réalité.

Face à la vie chère, aux attaques autoritaires, à l'affaiblissement des services publics et à la destruction de nos écosystèmes, nous ne pouvons plus rester cantonné-es à nos luttes respectives. Nous devons tisser des liens, mettre en commun nos forces et construire un mouvement large et combatif capable de faire face aux choix politiques qui aggravent nos conditions de vie.

Les élections passeront, mais les raisons de lutter demeureront. C'est en renforçant nos alliances et notre rapport de force, dans l'action et dans la durée, que nous pourrons imposer des changements.

Unissons nos forces, faisons converger nos luttes et construisons ensemble la riposte populaire!

ANNEXE 1 : POSER LES QUESTIONS QUI DÉRANGENT

À utiliser lors d'un débat, d'une rencontre, d'un événement électoral, dans la rue ou dans toute autre occasion où vous croisez une personne candidate.

Les campagnes électorales sont souvent l'occasion pour les personnes candidates de venir à notre rencontre, de nous parler de leurs priorités et de solliciter notre appui. Profitons de ces moments pour **déplacer la conversation, mettre les contradictions en lumière et poser les questions qui dérangent.**

L'objectif n'est pas de faire une liste de revendications sectorielles ni d'obtenir une promesse de plus. Il s'agit de questionner les choix politiques qui aggravent nos conditions de vie, de nommer les personnes qui en paient le prix et de rappeler que les différentes crises que nous vivons sont liées.

Des questions pour déranger

Plutôt que de demander seulement « Allez-vous faire X? », partez de la réalité et poussez la personne candidate à se positionner :

- **Qui paie le prix des choix politiques que vous défendez?**
- Quand le coût de la vie augmente et que les services publics reculent, **qui doit se débrouiller avec moins?**
- Pourquoi demande-t-on constamment aux personnes les plus précaires de faire des sacrifices alors que les plus riches continuent de s'enrichir?
- **Pourquoi les organismes communautaires devraient-ils compenser les manques de l'État?**
- Quand vous parlez de réduire les dépenses, **quels services ou quelles personnes êtes-vous prêt·es à sacrifier?**
- Pourquoi oppose-t-on les personnes entre elles — personnes immigrantes, personnes sans logement, personnes assistées sociales, jeunes, personnes trans — plutôt que de s'attaquer aux causes des inégalités?
- **À qui profitent les crises que nous vivons?**
- Comment comptez-vous défendre le bien commun face aux intérêts des grandes entreprises et des plus riches?

- Que répondez-vous aux personnes qui disent que **leurs droits et leurs conditions de vie reculent pendant que les gouvernements protègent surtout les intérêts économiques?**
- Que ferez-vous pour protéger le droit de contester, de manifester et de s'organiser, **y compris lorsque les mouvements sociaux s'opposent à vos décisions?**
- Quelles mesures êtes-vous prêt·es à remettre en question pour réduire les inégalités et améliorer concrètement les conditions de vie?
- **Quelles réalités et quelles personnes sont absentes de votre campagne? Pourquoi?**

Ramener les luttes au collectif

Une question peut partir d'une réalité vécue dans votre organisme ou votre quartier, mais essayez de faire le lien avec ce que vivent d'autres groupes et d'autres communautés.

Par exemple :

« Dans notre organisme, nous voyons de plus en plus de personnes qui n'arrivent plus à se loger. Ce n'est pas seulement un problème pour notre communauté : la crise du logement, la pauvreté et la précarisation touchent partout. **Qu'est-ce que votre parti compte faire pour renverser ces choix qui appauvrissent la population?** »

Ou encore :

« Notre organisme manque de ressources, alors que les besoins augmentent. On nous demande constamment de faire plus avec moins. **Pourquoi devrait-on accepter que le communautaire et les personnes les plus précaires portent le poids des choix gouvernementaux?** »

Si la personne évite la question

Les personnes candidates peuvent répondre par des slogans, changer de sujet ou renvoyer la responsabilité ailleurs. Vous pouvez revenir à la question :

- « Ma question est plutôt : **qui va payer le prix de cette décision?** »
- « Je comprends votre réponse, mais **qui est-ce que votre solution laisse de côté?** »
- « Concrètement, **qu'est-ce qui va changer pour les personnes qui vivent cette situation?** »
- « Vous parlez de contraintes budgétaires : **quelles priorités allez-vous choisir de financer?** »
- « Vous demandez des efforts à la population. **Qui d'autre devra faire des efforts?** »
- « Est-ce que vous reconnaissez que cette situation est liée à des choix politiques? »

Et surtout : ne laissons pas les réponses disparaître

Vous pouvez noter les réponses, les partager avec vos membres et les rendre publiques. Mais ne cherchez pas seulement la « bonne réponse ». **Les silences, les esquives et les contradictions sont aussi révélateurs.**

Cette interpellation est une occasion parmi d'autres de faire entendre les luttes, de créer des liens entre elles et de construire un rapport de force qui dépasse la période électorale.

Les élections passeront, mais nos luttes continueront : c'est en nous organisant, en faisant converger nos forces et en occupant l'espace que nous pouvons imposer le changement.

ANNEXE 2 : MODÈLE DE COURRIEL POUR INTERPELLER LES PERSONNES CANDIDATES

Un visuel de signature courriel est disponible en suivant [CE LIEN ICI](#).

Objet : La justice sociale n'est pas négociable

Bonjour *[nom de la personne candidate]*,

Comme organisme communautaire, nous sommes témoins chaque jour des conséquences de la crise du logement, de l'augmentation de la pauvreté, du désengagement de l'État dans les services publics et du sous-financement du communautaire. Les changements climatiques aggravent aussi les inégalités. Nous refusons de subir en silence les attaques contre nos droits et libertés ou de voir des communautés désignées comme des boucs émissaires pour dédouaner les gouvernements de leurs mauvais choix politiques.

Nous vous demandons de vous positionner sur trois questions :

[Insérez-vos questions ou utiliser celles-ci]

Quelles mesures concrètes comptez-vous défendre pour améliorer les conditions de vie des personnes les plus précaires?

Comment comptez-vous protéger les services publics et assurer un financement adéquat des organismes communautaires?

Comment comptez-vous défendre nos droits et le bien commun, plutôt que de faire porter le poids des crises aux populations?

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos réponses d'ici le [date]. Nous les partagerons avec nos membres et nos partenaires.

Les élections passeront, mais nos luttes continueront.

[Nom de l'organisme] [Coordonnées]

ANNEXE 3 : MODÈLES DE MESSAGES AUTOMATIQUES POUR LA GRÈVE

MODÈLE 1 : COURRIEL DE RÉPONSE AUTOMATIQUE

Bonjour,

Notre organisme participe à la **Semaine d'action et de grève de la Riposte populaire** du *[date]* au *[date]*.

Comme organisme communautaire, nous sommes témoins chaque jour des conséquences de la crise du logement, de l'augmentation de la pauvreté, du désengagement de l'État dans les services publics et du sous-financement du communautaire. Les changements climatiques aggravent aussi les inégalités. Nous refusons de subir en silence les attaques contre nos droits et libertés ou de voir des communautés désignées comme des boucs émissaires pour dédouaner les gouvernements de leurs mauvais choix politiques.

Nous refusons une société inégalitaire, autoritaire et répressive. L'action communautaire autonome n'est pas là pour pallier aux manquements de l'État. Le gouvernement doit assumer ses responsabilités envers la population.

Cette semaine, nous faisons une pause dans nos activités habituelles pour rendre visibles les réalités vécues dans nos communautés, faire converger nos luttes et construire un rapport de force pour le changement.

Nous ne répondrons pas aux courriels pendant cette période. Nous vous invitons à nous écrire à nouveau à partir du *[date de retour]*. Pour les situations urgentes, veuillez communiquer avec *[ressource ou coordonnées, si applicable]*.

Merci de votre compréhension et de votre solidarité.

Les élections passeront, mais nos luttes continueront.

[Nom de l'organisme]

MODÈLE 2 : MESSAGE DE BOÎTE VOCALE (LONG)

Bonjour, vous avez joint *[nom de l'organisme]*.

Notre organisme participe à la **Semaine d'action et de grève de la Riposte populaire** du *[date]* au *[date]*.

Nous sommes témoins chaque jour de la crise du logement, de l'augmentation de la pauvreté, du désengagement de l'État dans les services publics et du sous-financement du communautaire.

Nous refusons une société inégalitaire, autoritaire et répressive. L'action communautaire autonome n'est pas là pour pallier aux manquements de l'État. Le gouvernement doit assumer ses responsabilités envers la population.

Cette semaine, nous faisons une pause dans nos activités habituelles pour rendre visibles les réalités vécues dans nos communautés, faire converger nos luttes et construire un rapport de force pour le changement.

Nous ne prendrons pas les messages pendant cette période. Pour les situations urgentes, veuillez communiquer avec *[ressource ou coordonnées, si applicable]*.

Nous serons de retour le *[date]*. Merci de votre compréhension et de votre solidarité.

Les élections passeront, mais nos luttes continueront.

MODÈLE 3 : MESSAGE DE BOÎTE VOCALE (COURT)

Bonjour, vous avez joint *[nom de l'organisme]*.

Nous participons à la Semaine d'action et de grève de la Riposte populaire du *[date]* au *[date]*.

Face à la crise du logement, à la pauvreté, au désengagement de l'État et au sous-financement du communautaire, nous refusons de nous habituer à l'injustice.

Nous refusons une société inégalitaire, autoritaire et répressive. L'action communautaire autonome n'est pas là pour pallier aux manquements de l'État : le gouvernement doit assumer ses responsabilités envers la population.

Nous serons de retour le *[date]*. Merci de votre compréhension et de votre solidarité.

Les élections passeront, mais nos luttes continueront.

À adapter : ajoutez vos dates, précisez si vous maintenez certains services et indiquez une ressource de référence pour les situations urgentes, si nécessaire.

ANNEXE 4 : MODÈLES DE PUBLICATIONS POUR SE MOBILISER SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

MODÈLE 1: FAIRE CIRCULER LA MOBILISATION

 [Visuel de la Riposte / photo de votre action]

La Riposte populaire, ça se partage, ça se propage, ça s'organise! 🗣️

Affichez. Partagez. Mobilisez. Rejoignez une action.

Parce qu'on refuse une société **inégalitaire, autoritaire et répressive.**

👊 **Faisons converger nos luttes. Construisons le rapport de force.**

MODÈLE 2 : EN ACTION

 [Photo de votre action]

On dérange parce que tout ne va pas bien. 👊

Crise du logement. Pauvreté. Services publics affaiblis. Attaques à nos droits.

Ce ne sont pas des fatalités : **ce sont aussi des choix politiques.**

Aujourd'hui, on fait entendre notre colère et nos revendications.

La Riposte populaire est en action!

MODÈLE 3 - EN ACTION

 [Photo de la manifestation]

Nos luttes ne sont pas isolées.

Du logement aux services publics, de la pauvreté aux droits et libertés, **les mêmes choix politiques nous frappent.**

Alors aujourd'hui, on met nos forces en commun.

👊 Une lutte après l'autre, c'est difficile. Ensemble, on construit le rapport de force.

MODÈLE 4 - AVEC LES MEMBRES

📷 [Photo des membres / activité / pancartes]

Ce qu'on vit individuellement a des causes collectives. Et notre colère peut devenir une force collective. 👊

Aujourd'hui, on réfléchit, on s'organise et on se mobilise avec nos membres.

Parce que le changement ne viendra pas tout seul.

Il se construit ensemble.

MODÈLE 5 - EN GRÈVE

📷 [Photo de l'organisme fermé / pancarte / équipe]

Aujourd'hui, on est en grève. 👊

Parce que l'action communautaire autonome n'est pas là pour pallier aux manquements de l'État.

Les besoins augmentent. Les ressources diminuent. **Ça suffit.**

Le gouvernement doit assumer ses responsabilités envers la population.

On arrête. On s'organise. On riposte.

ANNEXE 5 : L'ABC D'UN DROP DE BANNIÈRE

Vous retrouverez un aide-mémoire pour organiser un drop de bannière en suivant [CE LIEN ICI](#).